

ouvrage est que l'auteur ( Mr. Vernes, ministre à Geneve [ a ] ) est lui-même dans le cas de ne pouvoir opposer au philosophisme un système suivi & conséquent. Après avoir professé durant quelque tems les dogmes du protestantisme, il s'est fortement déclaré pour le socinianisme, & a consacré à cette nouvelle profession de foi plusieurs injures contre les dogmes catholiques ( b ). Le socinianisme n'est réellement qu'une espece de déisme, & du déisme à l'athéisme le pas est si glissant, qu'il n'est guere possible de s'arrêter après être descendu jusques-là ( c ). Nouvelle preuve de ce

( a ) Il ne faut pas le confondre avec Mr. Vernet, aussi ministre à Geneve, auteur d'un *abrégé de l'histoire universelle*, & de quelques autres ouvrages où il y a de l'érudition.

( b ) Il pousse l'animosité & l'injustice jusqu'à dire que les catholiques reconnoissent *trois Personnes qui ne font qu'une seule Personne*, t. 1. p. 15. Le plus respectable mystere de la religion chrétienne n'est, selon lui, qu'une *ineptie théologique*. Que ces tems sont differens de ceux, où le pauvre Michel Servet débitoit la même doctrine dans la même ville !

( c ) L'auteur veut que toutes les Puissances de l'Europe s'unissent pour prescrire le symbole socinien. Mais que peuvent les *Puissances d'Europe* sur mon intelligence, sur l'intime & irréfutable persuasion qui constitue la foi, & l'adhésion de l'ame à la révélation & à la loi de Dieu ? Et pourquoi les *Puissances* de l'Asie, celle de la Chine sur-tout, n'auroient-elles aucune influence sur ma docilité en matiere de foi ? Les *Puissances de l'Europe* interpellées par Mr. Vernes, font ce que faisoit Charles V, prié par les protestans de rétablir la confession sacramentale. Elles tiennent.